

MULHOUSE La photographe iranienne Newsha Tavakolian à La Filature

Chanteuses et guerrières

Inaugurée dans le cadre du récent festival Les Vagabondes, l'exposition de la photographe iranienne Newsha Tavakolian se poursuit jusqu'au 17 février à la galerie de La Filature.

ASSOCIÉE À MAGNUM PHOTOS depuis 2017, Newsha Tavakolian s'est engagée précocement dans une carrière de photo-reporter. En 1999, elle couvre le soulèvement étudiant en Iran, en 2002 la guerre en Irak ainsi que plusieurs conflits régionaux, pour des grands titres de presse comme *Newsweek*, *The New York Times*, *Stern*, *Der Spiegel* ou *Le Monde*.

Chez Newsha Tavakolian, « l'intime est politique. J'ai appris à dire ce que je pensais à travers mes photos en maniant l'ambiguïté, sans être jamais explicite.

Il a fallu beaucoup d'entraînement pour y arriver. Ce nouveau langage est devenu ma signature ».

L'exposition présentée à Mulhouse, *I know why the rebel sings*, est spectaculaire : les séries photographiques, installations sonores et vidéos consacrées à la jeunesse de Téhéran (*Blank pages* et *Look*), aux combattantes du Kurdistan irakien en Syrie (*Ocalan's Angels*), aux femmes des FARC en Colombie, aux chanteuses iraniennes face aux interdits (*Listen*), à une victime yézidi (*A Thousand Words for a Picture I Never Took*) forment un ensemble puissant et touchant.

À l'image de la jeune femme, présente à Mulhouse durant plusieurs jours, magnifique personnalité, tout de noir vêtue, boots et pantalon genre treillis, bavarde et précise, *Soft shoulders*,



Newsha Tavakolian, photographe des chanteuses interdites de Téhéran et des combattantes colombiennes. PHOTO DNA - CATHY KOHLER

hard boots (*Epaules fragiles, grosses godasses*) est la légende qui accompagne sa série consacrée aux combattantes des FARC.

Elle la porte fort bien aussi. ■
C.S.C.
.....
► *I know why the rebel sing*, à La

Filature jusqu'au 17 février. Du mardi au samedi à partir de 13h30 et jusqu'à la fin des spectacles ; le dimanche de 14 h à 18 h.